



À Rouilly comme à Bannost-Villegagnon (notre photo), les élus et parents d'élèves des écoles menacées par une fermeture de classe à la rentrée 2025 se sont mobilisés ces derniers jours. Dans le Provenois, huit établissements sont concernés CHR/SM77

## CARTE SCOLAIRE (1/2). « Moins d'enfants et moins de moyens » : huit classes fermées à la rentrée ?

### PROVINOIS

La première version de la carte scolaire, dévoilée en janvier, prévoit la fermeture de huit classes situées dans le Provenois. Autant de communes qui, pour sauver leur école, se mobilisent ces dernières semaines.

Aujourd'hui, notre école compte 24 élèves répartis sur deux classes. Si cette fermeture se confirme, nous n'aurons plus qu'une classe qui accueillera 22 élèves de huit niveaux différents, c'est insensé ! » Le 27 mars, à coups de slogans et pancartes, Marie Landat, représentante des parents d'élèves de l'école de Rouilly, manifestait au côté des autres familles de l'établissement pour dénoncer une fermeture de classe annoncée pour la rentrée de septembre 2025. Quelques heures plus tôt, leurs homologues de Bannost-Villegagnon se mobilisaient de leur côté pour la deuxième fois en trois semaines, et ce pour la même raison.

Il faut dire que la première version de la carte scolaire dévoilée en janvier par l'académie de Créteil ne convie pas à l'optimisme. Elle prévoit huit fermetures de classes dans le Provenois, dont sept au sein de villages. Le document, évolutif jusqu'en septembre, se base dans un premier temps sur les prévisions d'effectifs, puis sur les inscriptions en mairie, et enfin sur les effectifs réels le jour de la rentrée. « La démographie scolaire est en diminution puisque la Seine-et-Marne va perdre en prévi-

sion 480 élèves à la rentrée 2025, rappelle le rectorat. Cela se traduit par la perte de 30 postes pour l'académie, dont quatre en Seine-et-Marne. »

### « On ne prend pas en compte nos besoins »

Cette situation pousse donc le rectorat à redéployer ses moyens humains et budgétaires. À Longueville, Philippe Fortin, le maire du village, considère « logique au vu des effectifs » la fermeture d'une classe élémentaire à l'école du village. Après une ouverture de classe cette année, l'établissement, passée de 96 à 115 élèves entre 2022 et 2024, devrait en effet retomber à 107 écoliers à la rentrée 2025. Mais d'autres élus, en revanche, ne décolèrent pas.

« L'inspection académique m'a proposé d'envoyer les élèves d'élémentaires à Provins et de garder l'école maternelle à Rouilly, illustre Pierre Voisembert, maire du village de 495 habitants. Si nous appliquons cela, il ne resterait alors que 12 élèves dans le village, et je doute fort que l'on nous mette un enseignant pour ça. Sans compter l'organisation des transports vers Provins, puisque faute d'un nombre suffisant d'élèves, Île-de-France Mobilités ne nous aidera pas financièrement. » Pour tenter d'obtenir l'annulation de la fermeture de classe, élus et parents d'élèves ont lancé une pétition et seront reçus par l'inspection académique le 7 avril prochain.

À Bannost-Villegagnon, la municipalité se sent autant démunie que désabusée : « Nous

avons la gestion administrative et financière de nos écoles et du périscolaire et l'Éducation nationale nous impose cette fermeture de classe sans prendre en compte nos besoins, observe Alexandre de Meulenaere. Cette suppression impliquera des classes surchargées à triple niveau de 28 élèves, un enseignement qui n'est plus adapté pour nos enfants. »

### « Huit niveaux dans une seule classe, c'est insensé ! »

**MARIE LANDAT, REPRÉSENTANTE DES PARENTS D'ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE ROUILLY**

Dix kilomètres plus au sud, à Chenoise-Cucharmoy, la situation n'est pas bien différente. Dans la commune de 1630 habitants, l'école, qui compte huit classes, dont trois en maternelle, totalisent en septembre dernier 206 élèves. Selon les prévisions, ils ne seront que 190 inscrits en septembre 2025. Une baisse des effectifs suffisante pour perdre une classe.

« On est à la limite, tout peut encore changer durant l'été, mais le sujet revient chaque année sans que l'Éducation nationale ne tienne compte du travail collectif effectué par l'équipe enseignante, se désole Alain Bontour, maire de la commune. Il y a deux ans, nous avons attendu jusqu'au jour de la rentrée une ouverture de classe qui n'est jamais venue. Ils bousculent tout ça comme un jeu de quilles. On n'a jamais de recul, les institutrices sont

devenues des pions qu'on envoie n'importe où. Humainement, je trouve ça intolérable. »

Contacté, le rectorat tient à préciser que « les mesures sont décidées en allant bien au-delà d'une simple logique comptable ». « De nombreux paramètres sont pris en compte (éducation prioritaire, ruralité, indice de position sociale, particularités de chaque école, contexte local etc.), détaillent les services de l'Éducation nationale. L'objectif est d'établir la carte scolaire la plus équitable possible, dans le respect de la dotation accordée. »

### 25% des fermetures sont en zone rurale

Une vision que ne partagent pas les syndicats. Beatriz Gutierrez, représentante Sud-Éducation pour le Provenois, était présente à Rouilly pour soutenir la contestation des parents d'élèves. Elle dénonce « une remise en question du droit à l'éducation pour tous sur le territoire ». « Les gens qui s'installent dans la ruralité n'ont souvent plus les moyens de se loger dans la petite couronne et par voie de conséquence, ils se retrouvent également sans avoir le droit à une éducation de qualité, estime-t-elle. C'est la double peine. »

« Nous sommes venus habiter à Rouilly pour s'excentrer de la ville et avoir une véritable qualité de vie, abonde Maëlle, mère de deux enfants scolarisés à Rouilly. Je crains que ces huit niveaux répar-

tis sur une seule classe ne permettent pas aux élèves d'apprendre correctement. »

Sur ce point, le rectorat précise que « les fermetures de classe en zone rurale représentent 25 % des fermetures totales de classe en Seine-et-Marne à l'issue de la 1<sup>re</sup> phase. Une attention bienveillante est donc portée sur les territoires ruraux, qui restent une préoccupation constante et majeure. »

« On ne sait pas encore si la fermeture annoncée concernera la maternelle ou l'élémentaire, conclut de son côté Gilbert Dal Pan, maire de Saint-Loup-de-Naud, qui pourrait perdre une classe l'an prochain. Une nouvelle famille, dont quatre enfants sont scolarisés, vient de s'installer dans le village. On espère donc que d'ici au dernier recomptage de septembre, on aura le compte. Le maintien de classes, c'est la pérennisation de l'école. On n'a déjà plus de commerce, le jour où il n'y aura plus d'école, il n'y aura plus de village... »

● Maxime BERTHELOT

■ Les 8 fermetures de classes prévues dans le Provenois: RPI de Bannost-Villegagnon (école élémentaire), école de Chenoise-Cucharmoy (primaire), école de Longueville (élémentaire), école Terrier Rouge de Provins (maternelle), école de Rouilly (élémentaire), école Saint-Loup-de-Naud (primaire), école de Sourdun (primaire), groupe scolaire de Villiers-Saint-Georges (primaire).